

80-A-323

80-A-323

Westclox Canada Limited, Hunter Enterprises Orillia Limited, Dicon Systems Limited and Tellus Instruments Limited (*Applicants*)

v.

Pyrotronics of Canada Limited (*Respondent*)

Court of Appeal, Heald, Urie and Ryan JJ.—
Ottawa, June 12, 1980.

Customs and excise — Application for extension of time within which to apply for leave to appeal and motion for leave to appeal from decision of Tariff Board — Whether or not leave to appeal must be obtained and filing and service of a notice of appeal must be effected, within sixty days from the making of the order — Whether or not time for obtaining leave to appeal may be extended after expiry of period of time to be extended — Application and motion dismissed — Customs Act, R.S.C. 1970, c. C-40 as amended, s. 48(1)(c) — Federal Court Rule 2(2) — Interpretation Act, R.S.C. 1970, c. I-23, s. 11.

APPLICATION for extension of time within which to appeal and motion for leave to appeal.

COUNSEL:

A. de Lotbinière Panet, Q.C. for applicants.

John D. Richard, Q.C. for respondent.

SOLICITORS:

Perley-Robertson, Panet, Hill & McDougall,
Ottawa, for applicants.

Gowling & Henderson, Ottawa, for respondent.

The following are the reasons for order rendered in English by

HEALD J.: I agree with counsel for the respondent that paragraph 48(1)(c) of the *Customs Act*, R.S.C. 1970, c. C-40, as amended, requires persons in the position of these applicants, to both obtain leave to appeal and to file and serve a notice of appeal within 60 days from the date of the making of the order, finding or declaration. Since the applicants have neither obtained leave to appeal, nor filed a notice of appeal within the 60-day period set out in paragraph 48(1)(c), they have failed to comply with the provisions of that paragraph.

Westclox Canada Limited, Hunter Enterprises Orillia Limited, Dicon Systems Limited et Tellus Instruments Limited (*Requérantes*)

c.

Pyrotronics of Canada Limited (*Intimée*)

b Cour d'appel, les juges Heald, Urie et Ryan—
Ottawa, 12 juin 1980.

Douanes et accise — Demande de prorogation du délai de demande de permission d'appel et requête en permission d'appel contre une décision de la Commission tarifaire — Il échet d'examiner si la permission d'appel doit être obtenue et si l'avis d'appel doit être déposé et notifié dans les soixante jours de la date de l'ordonnance — Il échet d'examiner si l'on peut proroger le délai de demande de permission d'appel alors que le délai est déjà expiré — Demande et requête rejetées — Loi sur les douanes, S.R.C. 1970, c. C-40, modifiée, art. 48(1)c) — Règle 2(2) de la Cour fédérale — Loi d'interprétation, S.R.C. 1970, c. I-23, art. 11.

DEMANDE de prorogation du délai de demande de permission d'appel et requête en permission d'appel.

e

AVOCATS:

A. de Lotbinière Panet, c.r. pour les requérantes.

John D. Richard, c.r. pour l'intimée.

f

PROCUREURS:

Perley-Robertson, Panet, Hill & McDougall,
Ottawa, pour les requérantes.

g

Gowling & Henderson, Ottawa, pour l'intimée.

Ce qui suit est la version française des motifs de l'ordonnance rendus par

h

LE JUGE HEALD: Je conviens avec l'avocat de l'intimée que selon l'alinéa 48(1)c) de la *Loi sur les douanes*, S.R.C. 1970, c. C-40, modifiée, laquelle se trouve dans la même situation que les requérantes doit obtenir une permission pour faire appel, puis déposer et notifier un avis d'appel dans les soixante jours de l'ordonnance, de la conclusion ou de la déclaration. Comme les requérantes n'ont ni obtenu une permission d'appel ni déposé un avis d'appel dans le délai de 60 jours prévu à l'alinéa 48(1)c), elles n'ont pas satisfait aux impératifs de cet alinéa.

I also agree with respondent's counsel that this Court cannot extend the time for obtaining leave to appeal and filing the notice of appeal under said paragraph 48(1)(c) since the period of time to be extended no longer exists—that is—there is no time period remaining for the Court to extend.

The applicants submit that Rule 2(2)¹ of this Court, enables the Court to extend the time for obtaining leave to appeal. In my view, that Rule does not assist the applicants here. That Rule has reference to “the substantive law” and could not operate to enable the Court to ignore the clear words of a statutory enactment. The applicants also cite section 11 of the *Interpretation Act*, R.S.C. 1970, c. I-23. In my view that section, likewise, does not assist these applicants. A requirement to give to a statute: “. . . such fair, large and liberal construction and interpretation as best ensures the attainment of its objects” would not empower a Court to ignore the clear and unambiguous mandate set out in said paragraph 48(1)(c) of the *Customs Act*.

The applicants make the following further submission:

Pursuant to section 48(1) of the Customs Act, R.S.C. 1970, c. C-40, the Applicants herein have sixty days to institute an appeal. However, since leave to appeal must be obtained from this Honourable Court within the sixty day time period and since the rules of natural justice require that the other parties be allowed to file submissions to the application for leave to appeal and allow the Applicant a reply to those submissions, and further, since this Honourable Court must be allowed time to consider the application for leave to appeal, it is clear that the sixty day time period is not within the Appellant's control. If the Respondent is correct in saying that this Honourable Court cannot grant an extension of time, then the effect of the Respondent's Submission is that the sixty day time period in section 48(1) of the Customs Act, R.S.C. 1970, c. C-40 is something less and the Respondent is further saying, that in spite of Rule 2(2) and the Federal Court Act sub-sections 46(1)(c) and 46(2), this Honourable Court cannot ensure the proper working of the Customs Act.

The answer to this submission is that the applicants could have requested, pursuant to Rule 1107, that their application for leave to appeal be heard

¹ Rule 2(2) reads as follows:
Rule 2. . . .

(2) These Rules are intended to render effective the substantive law and to ensure that it is carried out; and they are to be so interpreted and applied as to facilitate rather than to delay or to end prematurely the normal advancement of cases.

Je conviens également avec l'avocat de l'intimée que la Cour ne peut proroger le délai de demande de permission d'appel et de dépôt de l'avis d'appel, prévu à l'alinéa 48(1)c) ci-dessus, car ce délai est expiré; en d'autres termes, il ne reste plus aucun délai à proroger par la Cour.

Les requérantes soutiennent que la Règle 2(2)¹ habilite la Cour à proroger le délai de demande de permission d'appel. A mon avis, elles ne peuvent invoquer cette Règle qui fait référence au «droit»; celle-ci ne saurait habiliter la Cour à faire fi de la formulation expresse d'un texte de loi. Les requérantes citent également l'article 11 de la *Loi d'interprétation*, S.R.C. 1970, c. I-23. A mon avis, ce texte ne leur est d'aucun secours non plus. L'obligation d'interpréter un texte législatif «. . . de la façon juste, large et libérale la plus propre à assurer la réalisation de ses objets» ne donne pas à la Cour le droit de violer l'obligation prévue de façon explicite et sans équivoque par l'alinéa 48(1)c) de la *Loi sur les douanes*.

Les requérantes soumettent encore l'argument suivant:

[TRADUCTION] Selon l'article 48(1) de la Loi sur les douanes, S.R.C. 1970, c. C-40, les requérantes ont soixante jours pour interjeter appel. Cependant, étant donné qu'il faut obtenir une permission d'appel de la Cour dans les soixante jours, que selon les règles de justice naturelle, les parties adverses ont le droit de déposer des conclusions pour s'opposer à la demande de permission d'appel, que le requérant a le droit d'y répondre, et qu'il faut à la Cour un certain temps pour instruire la demande de permission d'appel, il est indéniable qu'il n'est pas en le pouvoir de l'appelant de respecter le délai de soixante jours. Donner raison à l'intimée qui soutient que la Cour ne peut accorder une prorogation de délai, reviendrait à réduire le délai de soixante jours prévu à l'article 48(1) de la Loi sur les douanes, S.R.C. 1970, c. C-40, et à dire qu'en dépit de la Règle 2(2), de l'alinéa 46(1)c) et du paragraphe 46(2) de la Loi sur la Cour fédérale, la Cour ne peut assurer l'application correcte de la Loi sur les douanes.

En réponse à cet argument, il suffit de dire que les requérantes auraient pu se fonder sur la Règle 1107 pour requérir l'audition d'une demande ver-

¹ La Règle 2(2) porte:
Règle 2. . . .

(2) Les présentes Règles visent à faire apparaître le droit et en assurer la sanction; elles doivent s'interpréter les unes par les autres et autant que possible faciliter la marche normale des procès plutôt que la retarder ou y mettre fin prématurément.

orally and would undoubtedly, in the circumstances, have been able to obtain an early date for the hearing of the application for leave. It is therefore not correct to suggest that these applicants had lost control of the situation or that the Court is unable to ensure the proper working of the *Customs Act*.

For these reasons, the application for extension of time within which to apply for leave to appeal, as contained in applicants' counsel's letter of May 15, 1980 is dismissed and the applicants' motion for leave to appeal is also dismissed.

* * *

URIE J.: I agree.

* * *

RYAN J.: I agree.

bale de permission d'appel, auquel cas elles auraient certainement obtenu une audition dans les meilleurs délais. Ce serait donc faux de dire que la situation échappait à la volonté des requérantes ou que la Cour ne peut assurer l'application correcte de la *Loi sur les douanes*.

Par ces motifs, la demande de prorogation de délai de dépôt de la demande de permission d'appel, faite par lettre en date du 15 mai 1980 de l'avocat des requérantes, est rejetée, de même que la requête des requérantes en permission d'appel.

* * *

LE JUGE URIE: Je souscris aux motifs ci-dessus.

* * *

LE JUGE RYAN: Je souscris aux motifs ci-dessus.